

grès Olympique tenu au Havre sous le patronage de M. le Président de la République et s'occupa ensuite de la manifestation sportive de 1900 dont la préparation fut confiée d'abord à un Comité privé puis reprise par l'Administration de l'Exposition. C'est en vertu du mandat reçu en 1894 et dont il sera jusqu'au bout le fidèle exécuteur, que le Comité International a accueilli dernièrement la proposition de la ville de Chicago et choisi cette ville pour y célébrer les Jeux olympiques de 1904.

« Tels sont les faits qu'il m'a paru nécessaire de rappeler à l'opinion hellène, laquelle paraît d'autant plus portée à les oublier qu'elle les considère à tort comme faisant obstacle à la célébration de Jeux périodiques dans le stade d'Athènes.

« Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Pierre de COUBERTIN ».

Souhaitons, avec le « Messenger d'Athènes », que cette lettre mette fin à des polémiques regrettables et qui se sont malheureusement renouvelées à diverses reprises depuis 1896.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Président de la République Française a fait connaître son intention d'offrir, pour être distribué en prix aux Jeux Olympiques de Chicago, un objet d'art provenant de la manufacture nationale de Sèvres. La France est de la sorte la première parmi les nations d'Europe à participer à l'olympiade américaine. D'autre part, le Président Roosevelt a adressé à M. de Coubertin une lettre autographe dans laquelle il le félicite pour les succès obtenus par le Comité dans le passé et lui promet son appui le plus sympathique pour l'avenir.



Dernièrement a eu lieu, au palais d'Orsay, à Paris le banquet offert à M. Daniel Mérillon, le très distingué et dévoué Délégué

général des sports à l'Exposition Universelle de 1900. Près de cent convives se trouvaient réunis à cette occasion autour de M. Mérillon qui a reçu les témoignages les plus flatteurs de la sympathie générale. Les membres de toutes les commissions sportives de l'Exposition s'étaient cotisés pour acquérir un magnifique bronze qui lui a été présenté ce même soir. La médaille Olympique a été ensuite remise à M. Mérillon au nom du Comité; l'exemplaire remis, le septième, est semblable à ceux qui avaient été offerts précédemment aux présidents Faure et Mac-Kinley ainsi qu'aux princes Héritiers de Suède et de Grèce. Le gouvernement Français a conféré à M. Mérillon la Croix de commandeur de la Légion d'Honneur.



La Société organisatrice des Jeux de Chicago est définitivement constituée. M. Henry J. Furber, président de la Société, s'est rendu à New York pour conférer avec le professeur W.-M. Sloane et M. Caspar Whitney, membres du Comité International pour les Etats-Unis. Il se rendra probablement en Europe au printemps. En attendant, M. Charles R. Crane, vice-président, a passé quelques semaines à Paris et s'est rencontré avec ceux de nos collègues qui s'y trouvaient à ce moment.



Le Comité Français, chargé d'assurer la participation de la France aux Jeux Olympiques de Chicago, est en voie de formation. Il comprendra les représentants les plus qualifiés des grandes Fédérations et des principales Sociétés sportives.



La *Revue générale des sciences* organise une nouvelle croisière en Grèce, semblable à celle qui coïncida avec les Jeux Olympiques de 1896. — Le départ de Marseille est fixe au Dimanche 23 mars et le retour au Dimanche 13 avril. Les voyageurs visiteront successivement Corfou, Ithaque, Delphes, Olympie, Messène, Tirynthe, Argos, Mycènes, Egine, Epidaure, Athènes, Marathon, Volo, les couvents des Météores et les Iles de l'Archipel.